

## En Europe, 80 % des Roms présentent un risque de pauvreté

Par [Sophie Alary](#), le 25/10/2022 à 05h05

Conditions de vie difficiles, accès restreint à l'éducation et au travail, espérance de vie plus faible : selon une enquête parue le 25 octobre, la situation des Roms ne s'améliore pas en dépit des objectifs fixés par l'Union européenne en faveur de leur intégration.



La population rom, qui représente la plus large minorité ethnique en Europe, demeure aussi l'une des plus vulnérables. C'est ce qu'indique la [dernière enquête de l'Agence européenne des droits fondamentaux](#) (FRA) publiée mardi 25 octobre. Michael O'Flaherty, le directeur de la FRA, alerte : « *Les législations et les politiques européennes et nationales ne garantissent toujours pas les droits fondamentaux aux Roms.* »

Dans dix pays européens (Croatie, République tchèque, Hongrie, Roumanie, Serbie, Macédoine du Nord, Espagne, Portugal, Italie et Grèce), des données ont été collectées auprès de 20 000 personnes roms : elles font état de progrès très insuffisants depuis la dernière enquête en 2016.

Les femmes roms vivent onze ans de moins que les autres Européennes

80 % des personnes interrogées déclarent vivre en situation de pauvreté, avec un revenu net inférieur à 60 % du revenu médian de leur pays. En Espagne, au Portugal, en Italie et en Grèce, ce taux dépasse même 90 %.

De façon très significative, l'espérance de vie des Roms est plus faible que celle de la population générale : les femmes vivent en moyenne onze ans de moins et les hommes 9,1 ans de moins que les autres Européens. Le rapport détaille des conditions de vie très dégradées : 28 % des personnes n'ont aucune couverture de santé, plus de la moitié (52 %) vit encore dans un logement insalubre et 22 % n'ont pas accès à l'eau courante.

### Anina Ciuciu : Rom, par-delà les clichés

En matière d'éducation, la situation est particulièrement dramatique. Moins d'un enfant sur deux (44 %) suivent des études en primaire et 27 % seulement vont jusqu'au bout de leur enseignement secondaire.

La stigmatisation reste aussi forte qu'en 2016 : un quart des personnes interrogées se déclarent victimes de discrimination dans l'emploi, dans l'éducation, dans l'accès aux soins ou lors de démarches administratives. Les discriminations sont particulièrement élevées au Portugal (62 %), en Grèce (53 %) et en République tchèque (48 %). Elles s'améliorent en Croatie (10 points).

### Oser rencontrer les Roms

Autre enseignement : seuls 43 % des adultes ont un emploi rémunéré, alors que le taux moyen d'emploi en Europe est de 72 % en 2020.

De nombreux pays n'atteindront pas en 2030 les objectifs qu'ils se sont fixés

La FRA conclut l'enquête en indiquant que, en dépit des efforts déployés au niveau communautaire, de nombreux pays n'atteignent toujours pas les objectifs fixés dans le plan décennal de l'UE en faveur des Roms, qui constitue le cadre stratégique des États membres pour l'égalité, l'inclusion et la participation des Roms. Michael O'Flaherty recommande que « *les décideurs politiques nationaux s'inspirent du rapport pour recueillir leurs propres données et déployer tous les efforts pour lutter contre cette situation intolérable.* »

### Roumanie : les Roms, ces intimes « étrangers »

Les États membres représentés dans cette enquête concentrent 87 % de la communauté rom au sein de l'UE. Outre ces pays, des données ont également été collectées par les autorités nationales en Bulgarie et en Slovaquie, avec le soutien de la FRA.

Si la France n'est pas concernée par l'enquête, le rapport annuel de la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) publié cet été dénonce des préjugés toujours tenaces : 60 % des Français considèrent en 2021 que les Roms forment un groupe à part dans la société.

Sophie Alary